

13, 14 & 15 MARS 2026
CONCERT DE L'ORCHESTRE

ANTONY HERMUS

45



Le Chant de la Terre

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN

25 26



● PROGRAMME

Julia Wolfe (1958)

Fountain of Youth

Gustav Mahler (1860-1911)

Le Chant de la Terre

- *Das Trinklied vom Jammer der Erde*,

« La Chanson à boire de la douleur de la Terre »,

poème de Li Bai

- *Der Einsame im Herbst*, « Le Solitaire en automne »,

poème de Qian Qi

- *Von der Jugend*, « De la jeunesse », poème de Li Bai

- *Von der Schönheit*, « De la beauté », poème de Li Bai

- *Der Trunkene im Frühling*, « L'Ivrogne au printemps »,

poème de Li Bai

- *Der Abschied*, « L'Adieu », poèmes de Meng Haoran
et Wang Wei

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 13 mars 20h

Samedi 14 mars 18h

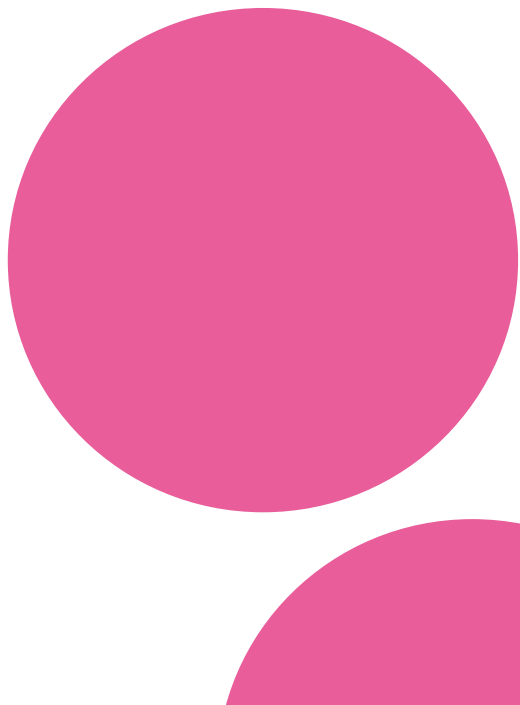
Le Havre, Le Volcan

Dimanche 15 mars 15h

Durée 1h15, sans entracte

Dans le cadre de la saison Unanimes!,
initiative de l'Association Française des Orchestres

Les programmes de salle sont imprimés
sur du papier recyclé certifié FSC,
blanchi sans chlore.



LE POÈME



Je rentre. J'ai laissé la ville âpre à nos portes
Avec sa vie obscure et ses longues cohortes.
Après avoir heurté tant de gens et de choses,
Je te retrouve seul dans ton jardin de roses.
Je regarde tes yeux après tant de prunelles
Luisantes, qui portaient toute la fièvre en elles,
Et je sens que mon âme entre dans tes yeux calmes
Comme dans un beau port d'eau tranquille et de palmes.

Horizons, Tendresses (extrait), Lucie Delarue-Mardrus, 1904

• *En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Antony Hermus**

Ténor **Nicky Spence**

Mezzo-soprano **Beth Taylor**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Florian Maviel, Karen Lescop, Tristan Benveniste, Jean-Yves Ekhkirch, Marc Lemaire, Eléna Pease-Lhommet, Étienne Hotellier, Jean-Daniel Rist, Hélène Bordeaux, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Clément Buvat

Seconds violons Teona Kharadze, Hervé Walczak-Le Sauder, Corinne Basseux, Elena Chesneau, Gaëlle Israelievitch, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Reine Collet, Matilda Daiu, Virginie Turban

Altos Patrick Dussart, Cédric Catrisse, Thierry Corbier, Adrien Tournier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Ulysse Junek, Carolina Ortiz Romero

Violoncelles Florent Audibert, Anaël Rousseau, Aurore Doué, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez, Guillaume Paoletti, Juliette Sieffert (stagiaire surnuméraire)

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Guillaume Girma, Aurélie Martin, Daniel Romero

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Aurélie Voisin-Wiart, Florian Cousin

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson, Alix Vaillant

Clarinettes Naoko Yoshimura, Gilles Leyronnas, Lucas Dietsch, Marie-Louise Fourquier

Bassons Batiste Arcaix, Clément Bonnay, Frank Sibold

Cors Arthur Heintz, Éric Lemardeley, David Moulié, Cyrille Grenot

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo, Sarah Malettras

Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault

Tuba Johann Lecornu

Timbales Pierre Michel

Percussions Thierry Le Cacheux, Nicolas Gerbier, Salomé Bonche, Romain Garnier

Harpes Delphine Benhamou, Coline Jaget

Basse électrique, mandoline Jacques Marmoud

Piano, célesta Laura Fromentin



adieu n. m.

⟨ XII^e s. *adeu* ; pour à *Dieu*, réduction de la formule
« je vous recommande à Dieu » → dieu. ⟩

Interj. Français général. Formule dont on se sert en prenant
congé de qqn qu'on ne doit pas revoir pendant quelque temps
ou qu'on ne doit jamais revoir.

Spécialt. Avant un départ définitif ; avant la mort.

« Adieu ! Mot qu'une larme humecte sur la lèvre ;
Mot qui finit la joie et qui tranche l'amour ;
Mot par qui le départ de délices nous sèvre ;
Mot que l'éternité doit effacer un jour. »

(Lamartine, *Méditations poétiques*, « Adieu à Graziella »).

Formule par laquelle on marque qu'une chose est perdue
pour soi. « À ces mots, en pleurant ils se dirent adieu »
(La Fontaine, *Fables*, IX, 2).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





BIOGRAPHIES



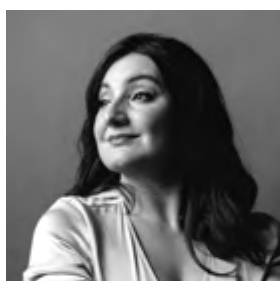
Antony Hermus
DIRECTION MUSICALE

Figure de proue de la vie musicale néerlandaise, Antony Hermus est le chef permanent de l'Orchestre National de Belgique. Régulièrement invité à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, il s'est rapidement imposé dans les sphères opératiques et symphoniques en dirigeant des ensembles de renom comme le Royal Philharmonic, le BBC Scottish, l'Orchestre National de Lyon...



Nicky Spence
TÉNOR

« Personnalité de l'année » du *BBC Music Magazine* (2022), Nicky Spence est un ténor d'une grande intégrité. À l'opéra, il a incarné des rôles majeurs tels que Laca (*Jenůfa*), Boris (*Katja Kabanova*), Siegmund (*La Walkyrie*), Loge (*L'Or du Rhin*), Erik (*Le Vaisseau Fantôme*). Il donne aussi des récitals dans le monde entier et enregistre de manière prolifique. En 2020, il remporte le BBC Music Magazine Vocal Award et le Gramophone's Solo Vocal Award pour son disque du *Journal d'un disparu* de Janáček.



Beth Taylor
MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano Beth Taylor est diplômée du Conservatoire royal d'Écosse et de l'Open University. Elle a remporté les premiers prix du Gianni Bergamo Classical Award en 2018, et du Elizabeth Connell Award en 2022. Ces dernières saisons, elle a par exemple chanté, au Deutsche Oper de Berlin, Arsace (*Semiramide*, Rossini), La Cieca (*La Gioconda*, Ponchielli), Erda, Schwertleite et la Première Norne (*L'Anneau du Nibelung*, Wagner).



Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d'excellence est toujours la même. Depuis 2020, le directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



LES INSPIRATIONS LITTÉRAIRES DE MAHLER

1897

La *Symphonie n°2* est la première œuvre à inclure des poèmes du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*.

1899

Le *Knaben Wunderhorn* est cette fois-ci utilisé aux côtés de Nietzsche dans la *Symphonie n°3*.

1902

La *Symphonie n°4* est la dernière des *Wunderhorn-Symphonies*.

1906

Pour la *Symphonie n°8*, Mahler puise dans Maurus et Goethe.

1908

Pour la seule fois de sa carrière, c'est de la poésie chinoise que Mahler tire sa matière pour *Le Chant de la Terre*.



L'adieu comme un acte d'amour

Ce concert réunit deux œuvres très différentes. Que vous inspire le dialogue entre Julia Wolfe et Mahler?

Pour moi, c'est à la fois une collision et une rencontre. On se trouve face à deux univers opposés, séparés par un siècle et des esthétiques différentes, qui parlent pourtant de la même chose: l'essence de la vie humaine, la jeunesse et l'adieu.

***Fountain of Youth* parle de jeunesse et de renouveau. Que vous évoque cette œuvre?**

C'est une montagne russe musicale, une pièce à la fois brute, directe et pleine d'énergie, qui vous saisit immédiatement. Elle incarne l'idée que la vitalité est d'abord un élan intérieur. Ce n'est pas une question d'âge mais un état d'esprit.

Comment transmettez-vous cette vitalité à l'orchestre?

Je propose aux musiciens de jouer comme si c'était la première et la dernière fois qu'ils interprétaient cette œuvre. J'essaie d'allumer la flamme, de faire vibrer le risque. Pas question de rester dans un confort, nous cherchons ensemble l'intensité!

Avec *Le Chant de la Terre*, Mahler nous parle de fragilité et de beauté. Qu'est-ce qui vous touche le plus dans cette œuvre?

Ce qui me bouleverse, c'est la façon dont Mahler transforme l'adieu en un acte d'amour. Mahler ose lâcher prise et accepte la fin avec une sincérité désarmante. Je trouve cela bouleversant de courage et d'humanité.



Comment dosez-vous l'intensité orchestrale face à la fragilité des voix?

Je vois cela comme un murmure au cœur de la tempête. Tout repose sur une écoute attentive, sur la manière de sculpter l'espace sonore pour que la voix puisse exister sans effort et trouver une respiration partagée avec l'orchestre.

Mahler s'inspire ici de poèmes chinois. Est-ce une couleur que vous cherchez à faire ressortir?

Pas littéralement. Je n'essaie pas de peindre une Chine imaginaire mais plutôt de créer une ambiance faite de distance, de silence et de mélancolie. Le temps ralentit, on a l'impression de regarder un horizon qui s'efface peu à peu et cela suffit à installer une poésie singulière.

Et vous, qu'est-ce qui vous touche ou vous apaise dans la nature?

La mer. L'infini, la force et le calme. Et surtout, la perspective.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

La malédiction de la *Symphonie n°9*

Par superstition, Mahler refusa de donner au *Chant de la Terre* le titre de *Symphonie n°9*.

Il craignait la fameuse malédiction qui semble condamner les compositeurs à mourir après leur neuvième symphonie. Parmi les victimes: Beethoven, Schubert, Bruckner, Dvořák... L'ironie du sort fait que Mahler mourut tout de même en 1911, juste après avoir achevé *Le Chant de la Terre*.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La fontaine de jouvence

« Pendant des milliers d'années, les gens ont cherché la fontaine de jouvence. L'idée était que si l'on se baignait ou buvait dans la fontaine de jouvence, on serait transformé, rajeuni.

Ma fontaine de jouvence, c'est la musique, et dans ce cas, j'offre à l'orchestre une nage impertinente, rythmée et pleine d'énergie. »

Julia Wolfe

« UN AILLEURS POÉTIQUE ET SPIRITUEL »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Le Chant de la Terre, Gustav Mahler

En 1907, Gustav Mahler traverse une crise personnelle et artistique majeure. Contraint de quitter la direction de l'Opéra de Vienne en raison de tensions internes et d'un antisémitisme virulent, il perd aussi sa fille Maria, puis apprend qu'il est atteint d'une maladie cardiaque incurable. Confronté à la mort sous toutes ses formes, Mahler puise dans cette douleur pour composer *Das Lied von der Erde* (*Le Chant de la Terre*).

Durant l'été 1908, retiré dans le calme du Tyrol à Toblach, Mahler découvre *La Flûte chinoise* de Hans Bethge, un recueil de poèmes chinois qui lui offre une échappée vers un ailleurs poétique et spirituel. Ces poèmes – pour la plupart des réécritures libres de textes de la Chine du VIII^e siècle, passés par plusieurs traductions avant d'arriver à Bethge – résonnent profondément avec la situation de Mahler : l'impermanence des choses, la beauté de la nature, le cycle de la vie et la certitude de la mort.

Mahler met en musique sept de ces poèmes dans six mouvements (le dernier, « Der Abschied », compile deux textes). Ni tout à fait un cycle de *Lieder*, ni entièrement une symphonie, *Le Chant de la Terre* poursuit une démarche de fusion des genres amorcée dès la *Symphonie n°2* (*Résurrection*) avec les *Wunderhorn-Lieder*. L'orchestre est vaste – harpes, mandoline, célesta, un grand éventail de percussions, vents en renfort – mais utilisé avec retenue. Les six mouvements alternent entre les deux solistes, qui ne chantent jamais ensemble.

Dans cette œuvre, Mahler marque aussi une rupture esthétique : au lyrisme romantique germanique habituel, il substitue une Chine idéalisée, réinventée, où souffle un vent de sagesse orientale et de résignation lucide.

à venir

BEETHOVEN 7 – DANSE SASHA WALTZ & GUESTS

20 – 22 mars – Théâtre des Arts

Sasha Waltz électrise la scène : une danse puissante, entre utopie et résistance, où musique live et corps interrogent notre époque, avec l'orchestre de l'Opéra en fosse.

SCHUBERT, MOZART

27 & 28 mars – Théâtre des Arts

Sous la direction d'Umberto Clerici, avec Marc Bouchkov au violon, ce concert célèbre un classicisme fait de clarté, d'équilibre et d'élégance.

JULIETTE JOURNAUX

2 avr. – Chapelle Corneille

Juliette Journaux réinvente Schubert et Mahler au piano et nous entraîne dans un voyage envoûtant, entre virtuosité, poésie et nostalgie romantique.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Nicolas Moron, maître de conférence, Université de Rouen Normandie

Une heure avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

en famille

NOTES GOURMANDES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

29 avr. – Théâtre des Arts

Une toile musicale éclatante où chaque note fait naître une image et chaque mélodie une histoire.

Concert raconté, à partir de 5 ans

TURANDOT, ÉNIGMES AU MUSÉE

2 – 6 mai – Théâtre des Arts

Un chef-d'œuvre de Puccini, pour les grands et les petits ! Plongez dans l'univers envoûtant de *Turandot* à travers une aventure musicale participative à vivre en famille.

Opéra participatif, à partir de 6 ans

Séances gratuites d'apprentissage des chants :

Dimanche 12 avr. 10h30

Dimanche 26 avr. 10h30

